

L'ÉGLISE ET LE DÉFI DE L'ÉVANGILE DE PROSPÉRITÉ ET DES MIRACLES

« Les "églises" pour quoi faire ? » : Enjeux actuels dans une réflexion perspective, cas de la DR Congo

PAR KRIKAIDJA LONGA SEMIRE Josaphat, DEA en dogmatique

En résumé :

Aujourd'hui, un des défis majeurs auquel l'église fait face est la présence des églises de réveil et l'évangile de prospérité et des miracles qu'elles véhiculent. Ces problèmes sont d'ordre politique, social et économique et environnemental. Le présent article se penche ce défi d'ordre socio-économique que soulèvent les églises de réveil. En effet, il y a un lien entre les activités religieuses et la vie socio économique (anthropologique). Comme K. POLANYI le fait remarquer : « *l'économique ici se comprend comme de rapport entre le fonctionnement d'une activité sociale, telle que la religion, la politique, entraînant de circulation et l'usage des moyens matériels, c'est un aspect interne de l'organisation politique et religieuse d'une société sans que la signification de ces structures sociales se réduise à cet aspect économique.*¹ » Le social évoque les relations humaines à l'église et en famille liée aux activités religieuses. Dans toute société, la vie sociale, religieuse, et politique est indissociable attachée à l'économie. La question est : Comment les activités religieuses fonctionnent-elles en lien avec le socio économique des membres dans les églises réveils. Quels sont les défis à relever ? Quels sont les enjeux ? Il faut aussi analyser les points forts et faibles de ce lien entre le religieux et le socioéconomique, suivi d'une réflexion perspective pour développer l'église. C'est une approche pratique et théologique. Quelle est la raison qui motive la création anarchique des églises ?

La raison de la création de ces églises par leurs fondateurs diffère des causes de vagabondage des chrétiens d'église à église. Les adeptes de leur côté cherchent des soulagements, la prospérité matérielle, un espace vital qui rassure d'une vie sociale, d'une prospérité matérielle, d'une liberté à s'affirmer et de célébrer le culte, en réponse aux frustrations sociales et tant d'autres problèmes spirituels. Ce dernier aspect peut faire l'objet d'une autre étude. Nous nous attelons présentement sur la raison derrière la création des églises. En effet, une des raisons principales qui poussent les fondateurs à créer des églises « sous de bâches », serait principalement le motif économique, notamment : l'enrichissement matériel et personnel du berger, la recherche du bonheur et de la prospérité, sans négliger la recherche d'une parcelle du pouvoir. La présence des églises constitue un défi et un atout. Quels sont les défis à relever ?

Les défis ci-après sont à relever : la carence d'une pastorale efficace, la carence de soulagement des problèmes accablant les membres et manque de compassion, de prise en charge et d'amour sincère ; carence d'une planification d'un système efficace d'affermissement des chrétiens et une bibliolâtrie obscurantiste ; conservatisme stérile ou doctrinarisme. Un autre défi est la nécessité de conserver l'identité évangélique véritable et l'unité des chrétiens, face au syncrétisme, qui se traduit par le non enracinement de l'évangile dans le vécu quotidien. Ceci n'est possible que lorsque les fidèles font preuve d'une vie chrétienne authentique et d'une piété et spiritualité profonde. Un autre défi est la non-intégration effective des femmes dans le ministère de l'église.

La présence des églises est aussi un atout, c'est-à-dire, un avantage ou chance réciproque, et pour les églises de réveil, et pour les églises traditionnelles. En effet, la présence des églises est une porte pour le dialogue interreligieux. Ainsi les églises peuvent-elles mutuellement discuter certains points doctrinaux et améliorer leur système de célébrer le culte, d'encadrer les fidèles, de mobiliser les ressources au sein des églises, pour ne citer que ceux-là. C'est aussi un champ pour le ministère. De notre analyse, il y a des points forts et faibles des églises de réveils. Les points forts sont les suivants : l'enthousiasme et dynamisme dans le culte, les soulagements des problèmes sociaux, économiques, spirituels des membres, forte de mobilisation des ressources humaines, matérielles et temporelles de l'église, production des chants populaires adaptés au contexte africain. Par contre, les points faibles sont, notamment : la simonie, c'est-à-dire vente des services moyennant l'argent, qui occasionne l'enrichissement illicite des bergers, la manipulation des adeptes pour des intérêts égotistes par divination et/ou prophéties mensongères, donnant lieu au déchirement des liens familiaux et conjugaux, privation de droit individuel et collectif. Les besoins sont réels et nécessitent des actions.

Dans notre réflexion perspective, nous explorons la possibilité de monter des stratégies pour un développement intégral des membres de l'église, qui touche aussi au social, l'économique et l'environnemental ; et de repenser la vision, la mission de l'église, les activités de l'église pour répondre à ces besoins vitaux et

¹ *Encyclopedia Universalis*, corpus 2, paris 1996, « économique ». Définition de K. POLANYI en parlant de l'anthropologie économique, comme « substantive » à cause des rapports sociaux qui règlent dans chaque société la production et la répartition des biens matériels. La question religieuse peut aussi être abordée sous les aspects politique et socioéconomique.

également en s'ouvrant au dialogue sincère avec les églises de réveils sans arrogance. En sus, l'église doit prendre conscience de ses tâches urgentes, dont la principale est celle d'enraciner l'évangile dans le quotidien.

INTRODUCTION

La prolifération des églises est un phénomène observable dans tous les centres urbains du pays. Ces églises naissent comme des champignons en République Démocratique du Congo et dans les pays voisins, et chacune d'elles se revendique ce nom d'église. Dans la seule capitale Kinshasa, on dénombre plus de 10.000 "églises"². L'identification de ces églises est complexe et laisse les chercheurs perplexes. D'aucuns s'interrogent : « les églises pour quoi faire ? » C'est en tord ou en raison que l'on pense qu'il s'agit d'une évangélisation explosive pour justifié l'avancée vertigineuse des églises. Tout on considère en tord ces églises de réveil comme des sectes car elles prennent de plus en plus de l'ampleur et s'affirment sans ambages comme des églises viables en service, en nombre et en infrastructure et d'autres actions louables, par exemple en construisant des cathédrales comme les églises institutionnelles ou traditionnelles et nourrissant d'espoir les adeptes.³ Elles leur promettent la prospérité matérielle. Certes, ces églises soulagement certains problèmes socioéconomiques qu'il faille épingle dans cet article. Mais le problème est le lien du spirituel d'apparence avec l'économique. Comme K. POLANYI le fait remarquer : « *l'économique ici se comprend comme de rapport entre le fonctionnement d'une activité sociale, telle que la religion, la politique, entraînant de circulation et l'usage des moyens matériels, c'est un aspect interne de l'organisation politique et religieuse d'une société sans que la signification de ces structures sociales se réduise à cet aspect économique.*⁴ » Le social évoque les relations humaines au sein d'une église et en famille liée aux activités religieuses.

Dans toute société, la vie sociale, religieuse, et politique est indissociable attachée à l'économie. L'émergence de ces églises est un défi et un atout. C'est un défi, car elle soulève des problèmes anthropologiques, c'est-à-dire socioéconomique. Elles semblent soulager certains maux de la société mais aussi elles manipulent les adeptes en les soumettant les fidèles à une sorte de corvée et une vie isolée et craintive, suivi des spoliations sur le plan spirituel, social, politique et économique, en brisant des liens conjugaux, manipulant la population congolaise et les privant de leurs droits individuels et collectifs. En revanche, leur présence est un atout à cause des opportunités qu'offrent ces églises de réveils dans leur pratique de la foi, tel que dans le culte animé, l'apprentissage mutuel des chants, des pratiques et d'exercices spirituel intenses, créant une sorte d'émulation, provoquant un engouement et une ouverture au dialogue interreligieux avec moins d'arrogance.

C'est pourquoi la question : « Les "églises" pour quoi faire ? » trouve-elle sa raison d'être ? La réponse à cette question est mitigée. Les raisons derrière le pullulement de ces églises est souvent un débat passionné parmi les religieux, les journalistes, les hommes politiques et les sociologues des religions, à cause, notamment de : ses multiples aspects historique, social, politique, doctrinal, ecclésial et économique, et les enjeux anthropologiques, messianiques et eschatologiques qu'il comporte. Chaque enjeu a son aspect particulier. Ici c'est l'enjeu anthropologique qui nous préoccupe, c'est-à-dire l'aspect socio-économique. Des nouvelles recherches sont nécessaires à cause de changement rapide de la vie en société pour déceler le lien des activités religieuses et les faits socioéconomiques. *Quel est le lien entre le religieux et le socioéconomique ?* Sur cet aspect social, NOMANYATH l'explique en ces termes : « *des frustrations socio-culturelles liées aux effets d'une*

² Marianne MEUNIER et François SOUDAN, « 5 mots pour comprendre le Congo aujourd'hui » in *Jeune Afrique*, no 2581 (du 27 Juin au 3 juillet 2010), 30.

³ Selon NOMANYATH, les gagnants dans cette situation semblent être les Eglises de réveil dont principalement.

⁴ *Encyclopedia Universalis*, corpus 2, paris 1996, « économique ». Définition de K. POLANYI en parlant de l'anthropologie économique, comme « substantive » à cause des rapports sociaux qui règlent dans chaque société la production et la répartition des biens matériels. La question religieuse peut aussi être abordée sous les aspects politique et socioéconomique.

acculturation, d'une industrialisation et d'une urbanisation rapides, l'insatisfaction des aspirations religieuses dans la rencontre avec Dieu et dans la quête de solutions adaptées aux problèmes socio-existentiels et la revendication plus grande des espaces de liberté et de participation, au niveau des fidèles.»⁵ Sur le plan économique, le pasteur rançonne le peuple de Dieu pour son compte. Ce phénomène de prolifération, ne peut laisser indifférent tout chercheur, en l'occurrence les théologiens, qui sont responsables des églises et qui doit définir la nature de l'église et sa raison d'être.

De nos jours, la notion de l'Eglise tend à perdre son sens premier d'«assemblée» et celui du Corps de Christ, ni sa normativité⁶, comme toute société, l'église prend ainsi un sens nouveau, d'une communauté, groupement social, société, communauté ou mieux d'un système social mais aussi un sens très différent d'une entreprise ou d'une marchandise consommable. Cette définition classique, à elle seule, ne tient pas debout à l'heure où il faut comprendre aussi l'église comme un système social, c'est-à-dire une société ou une communauté des humains, à côté de son sens spirituel du Corps de Christ. Car, l'église a son pied sur terre. Aussi, faut-il parler de l'église comme une entreprise et le pasteur comme un manager qui applique tout son marketing pour vendre ses produits. Comme groupement social ou une société religieuse, l'église est à la fois un corps spirituel et un système social, constituée des membres qui ont des besoins physique, social, spirituel et matériel changeants. Nous ne sommes pas le premier à parler de l'église comme un système social. Trois autres auteurs en parlent aussi. Emile DURKHEIM (1858-1917), sociologue français, un des fondateurs de la sociologie moderne, désigne aussi de l'église comme «n'importe quel groupement religieux.»⁷ Il faut remarquer avec Thomas MUNAYI MUNTU- Monji que : «l'église est un groupement religieux chrétien.»⁸ Selon M.J. ERICKSON, *l'église est une institution divine et sociale, non un simple phénomène sociologique.*⁹ Quant à nous, l'église est une assemblée religieuse, culturelle et sociale des croyants en Christ ou des élus et non n'importe quelle société. L'aspect spirituel marche avec le socioéconomique. Mais au sein des églises de réveil, la création de ces églises a pour soubassement une théologie de prospérité qui promet la bénédiction matérielle appuyée par des miracles et les manifestations désordonnées du Saint Esprit. Qu'entendons-nous par églises de réveils ?

Les termes "églises de réveils" et "églises indépendantes" peuvent être utilisés de manière interchangeable mais pas concluante. Car les églises réveil ont leurs particularités, en République Démocratique du Congo, elles ont un statut légal, en tendances charismatiques. Certaines églises, sont des associations religieuses non encore identifiées, qui se créent chaque jour dans toutes les avenues des centres urbains du pays. Quelles sont les raisons de leur création ? Certes, il y a de frustration d'ordre socio-religieux, culturel et moral dans leurs églises d'origine. Selon Paul de MEEST, dans son ouvrage *Où va l'église en Afrique ? : «des laïcs qui se sentent frustrés dans leur église mère sur le plan religieux et social, choisissent librement ces églises.*¹⁰» Mais, il y a surtout la recherche de l'argent et poursuite d'un espace libre du pouvoir. Bien évidemment, ces églises répondent aux besoins humains

⁵ NOMANYATH

⁶ l'apostolicité, l'unité, la sainteté et l'universalité, voire sa visibilité.

⁷ Emile DURKHEIM, cité par Thomas MUNAYI MUNTU- Monji «Eglise : une institution sociologique» in *Revue congolaise de Théologie protestante*, 64. Encarta 2009, Formé à l'école du positivisme, Émile Durkheim définit la spécificité du fait social, c'est-à-dire l'indépendance du groupe par rapport aux hommes et, comme tel, non réductible à la somme des caractéristiques et des comportements individuels et pouvant donc, à ce titre, imposer une contrainte à l'individu. Extériorité et contrainte caractérisent donc le fait social... Les Règles de la méthode sociologique (1895) traitent de la spécificité de la sociologie : celle-ci consiste en l'observation des faits sociaux et des faits physiques.»

⁸ MUNAYI MUNTU- Monji, 64.

⁹ Millard J. ERICKSON, *Christian Theology* (Grand Rapids : Baker, 1985), 1049.

¹⁰ Paul de MEEST, *Où va l'église en Afrique* (Paris : Cerf, 1980), 134. *Le laïcat au Congo a pris le relèvement, après l'anticléricalisme... En 1973, pour enrainer le christianisme au sein de la masse chrétienne catholique essentiellement, le cardinal MALULA, confère des responsabilités aux laïcs (hommes et femmes), qui seront des bakambi pour diriger des paroisses et les communautés ecclésiales de base ou vivantes (CEB ou CEV).*

énormes d'ordre spirituel, matériel et social des membres des églises et confession religieuse confondue, mais de l'autre coté ils exploitent les membres. D'autres se nomment des ministères chrétiens, qui, au fil de temps, se métamorphosent en église pour le soutien financier. Comme le constate David NOMANYATH MWAN-A-MONGO : « Entre 1995 et 2000, ces mouvements charismatiques dénommés « Eglises de réveil » ont attiré un grand nombre des fidèles des religions institutionnalisées (catholique, protestante, kimbanguiste et même musulmane).¹¹ Les églises de réveil sont, à l'origine, issues du néo pentecôtisme américain, prêchant l'évangile de prospérité et des miracles. Aujourd'hui, à Kinshasa, on dénombre de dizaine de milliers d'églises de réveil, portant des noms baroques, dont les plus connues sont : l'Eglise de la victoire de Fernando Kutino, l'Eglise de l'armée de l'Eternel de Sony Kafuti, la Communauté de l'Eglise Spiritualiste du Congo, l'Eglise des Noirs en Afrique (ENAF), l'Eglise Mai Mobikisi (Eglise l'eau salvatrice), l'Eglise de Jésus-Bima, l'Eglise du Christ (Disciples de Jésus), l'Eglise Spirituelle de Jésus par le prophète Moïse et tant d'autres qui ont leur duplicata à l'Est du pays. Elles ont chacune des fondateurs terrestres dénommés "apôtres" ou "prophètes", visionnaires, voire "gourous", entraînant des adeptes derrière eux, souvent en tendance néo pentecôtiste et ésotérique, promettant un bonheur terrestre, se refusant tout dialogue ouvert avec d'autres églises. Elles sont aussi en relais avec les multinationales pour passer leur message. C'est que reconnaît le XVII^e séminaire scientifique de Kinshasa : *«Elles reçoivent un soutien financier et un statut légal des différents gouvernements du pays en plus du soutien des Eglises des U.S.A., et peuvent constituer avec les autres, le socle du développement intégral.»*¹²»

Par contre, les églises indépendantes regroupent les églises afro-chrétiennes comme le kimbanguisme et d'autres en tendance charismatique. Car, les églises indépendantes désignent au sens restreint ce type d'église qui provient d'un système nationaliste et indigène, issues de la fièvre des indépendances des pays africains, qui mélangent le Christianisme et les croyances ancestrales et se nomment églises messianiques, prophétiques ou populaires africaines. Quel est le lien entre le religieux et le socioéconomique ?

Ces activités religieuses sont attachées aux aspects socioéconomiques de l'homme. En effet, la vie religieuse pénètre dans tout le circuit de la vie active des membres. Le berger prône le soulagement mais passager, attendant en retour des biens matériels. Le spirituel et le matériel sont inséparablement unis dans la pensée du chrétien africain et congolais en particulier. Ainsi, un mauvais sort, un mauvais œil, une colère d'un parent proche affecte toute la vie socioéconomique des adeptes des ces églises. Les chrétiens accourent vers les bergers pour trouver satisfaction. Ces églises de réveil ont des points forts et faibles dans leur service aux adeptes. Relevons quelques points forts.

Les points positifs qui suivent en sont les évidences. Le phénomène de la profération est une solution au chômage, au salaire maigre, bref pour gagner le pain et l'honneur. Par ailleurs, ces églises soulagent la souffrance des chrétiens, en leur promettant une prospérité matérielle, qui répondent aux aspirations des croyants africains qui rêvent un jour heureux. C'est une théologie de la prospérité ou un évangile matériel. En outre, la présence des églises de réveil est nouvelle resocialisation des membres. Car tous les fidèles des églises et confessions confondues se retrouvent ensemble dans au sein de ces mouvements charismatiques. Dans certaines églises de réveil, il y a une forte solidarité et assistance matérielle en cas de deuil ou mariage, le partage de biens. La question est : Assure-t-elle le développement intégral et durable de ses membres? Certes, elles suppléent aux faiblesses des certaines églises traditionnelles, provenant des l'église catholique, protestante et kimbanguiste, qui sont frustrés sur le plan social, spirituel et économique, qui accourent dans ces églises de réveils ou sectes en quête des solutions à leurs problèmes socioéconomiques et spirituelles. Un autre point fort est

¹¹ David NOMANYATH MWAN-A-MONGO, thèse, défendue le 18 mai 2005, à l'Université Lille iii – Charles de Gaulle, école doctorale *tesolac*. En ligne : <http://www.africafiles.org/article.asp?ID=22262> et http://document/univ.lille3.fr/files/pub/www/recherche/these/NOMANYATH_DAVID/html/these_notes.html#4, consulté, le 13 août 2010.

¹² Actes du XVII^{ème} Séminaire Scientifique de Kinshasa.

l'impact sur la société qui l'entoure à cause de *soulagement aux problèmes spirituels et sociaux, du pentecôtisme bouillant et le spectacle, c'est-à-dire, du dynamisme dans leurs actions et la souplesse dans de culte*. En effet, ce bruissement des chants animés, nostalgiques du mobutisme, est propre aux mouvements néo-pentecôtistes de cette vague prodigieuse.¹³ C'est aussi ce que concluent des experts du XVII^{ème} Séminaire Scientifique de Kinshasa : « *Les Eglises de réveil, au jour le jour, réunissent des fidèles au sein de leurs assemblées pleines d'enthousiasme.* » Il faut noter avec Donald FISHER que « *les églises de réveils constituent une dette pour les églises traditionnelles, car elles sont nées à cause de leurs faiblesses.*¹⁴ » Lesquelles faiblesses sont le manque d'amour sincère, les divisions sur de base tribale ou ethnique, non partage des biens de l'église, la recherche passionnée du pouvoir, le népotisme, l'oligarchie, carence d'assistance matérielle au lieu de deuil ou le cas de maladie, carence des certaines manifestations des dons spirituels fondamentaux dans l'église, manque des soulagements immédiats aux besoins vitaux de leurs membres, qui sont très précaires au sein des églises dites traditionnelles. Ces églises répondent aux aspirations postmoderne néo pragmatiste qui veulent voir les applications pratiques de ce qui marche, or, ces églises marchent et se développent avec plein d'enthousiasme et du dynamisme et font preuve d'une *vitalité et de dynamisme.*¹⁵ Il y a une dynamique sociale et la prise en charge des nécessiteux ne posait pas des problèmes sur le modèle du Christianisme naissant, où tous les biens avaient leurs biens en commun et étaient partagé équitablement entre tous. En outre, pour Emil BRUNNER, *l'ecclésiologie du N.T. connaissait des services « diakonoi » en vue d'une organisation de la communauté. Mais ces services ne confèrent pas le droit de régir un autre homme ni de lui commander. Les relations interhumaines au sein de l'ecclésiologie du Nouveau Testament restaient dans la sphère des rencontres personnelles et non des services, déclarait-il.*¹⁶ *Un homme ne saurait être chrétien tout seul.* Pour Klauspeter BLASER, « *Eglise comme institution subit une forte contestation si bien que sa raison d'être et sa mission sont continuellement à reprendre.*¹⁷ » L'église comprend les ministères, les services et les dons d'opérations et s'étend sur les relations humaines.

Par contre, leur présence cause des problèmes considérables socioéconomiques et qui constitue leurs faiblesses. En premier lieu, ces églises prônent une prospérité en donnant des espoirs utopiques et illusoire, par l'évangile de prospérité et des miracles. Cet évangile de prospérité est bien reçu en Afrique pour deux raisons principalement : La première raison, ces églises naissent et s'accroissent parce que cet évangile rencontre une pensée africaine que les événements humains sont contrôlés par des puissances spirituelles, la malchance et la bonne chance. Les pasteurs se substituent aux féticheurs et tradi praticiens. Selon un sociolinguiste et un pédagogue, il y un aspect culturel derrière la création des églises de réveils. La forme de la pratique a changé mais le contenu est pareil.¹⁸ La seconde raison, l'évangile de prospérité a trouvé un terrain fertile en Afrique à cause des souffrances réelles qu'affrontent ces chrétiens, accablés par la pauvreté matérielle et spirituelle, qui ont besoin de soulagement immédiat et pensent retrouver ce bonheur en se confiant à quiconque leur fait cette promesse. Cependant, ces bergers voraces exploitent cela en manipulant ces pauvres chrétiens fragilisés d'avance par leur vie de misère, en les soumettant à une discipline de fer, et par des pratiques ascétiques rigoureuses de la foi, espérant la prospérité dans le mariage, l'amélioration des conditions de vie et la promotion. C'est ce sentiment d'insécurité et d'incertitude qui les pousse vers ces pasteurs.

¹³ Le pentecôtisme classique surgit au début du vingtième siècle (1^{er} Janvier 1901) comme premier vague. La deuxième vague se situe entre les années 1960 et la troisième vague de 1980 à nos jours, même au sein des certaines églises évangéliques, sectaires et hérésiarques.

¹⁴ Donald FISHER, professeur visiteur, cours de théologie contemporaine, dispensé à l'USB, en 2009-2010.

¹⁵ Actes du XVII^{ème} Séminaire Scientifique de Kinshasa.

¹⁶ H.G. HUBBELING « Emil Brunner », (sous dir) R. Vander GUCHT et H. VORGRIMLER, in *Bilan de la Théologie au XXe siècle*, Tome II, (Paris : Casterman, 1970), (741-742) 738-753.

¹⁷ Klauspeter BLASER, *une église des Confessions* (Genève : Labor et Fides, 1990), cité in Pierre GISEL et al. (sous dir), *Encyclopédie du protestantisme* (Paris : Cerf, 1995) « ecclésiologie »

¹⁸ Bagamba Araali.

En deuxième lieu, leurs services sont payables. Certains bergers se sont trempés dans les magouilles financières à travers les activités religieuses, en faisant payer les services rendus aux adeptes au nom de Dieu. Dès lors que la pauvre population se rend compte du partage inéquitable de biens et les relations sociales deviennent maladroites entre les fidèles et aboutissent à la création des autres nouvelles 'églises'. En troisième lieu, il y a des faussetés doctrinales et marginalisation de la Bible au profit de la confirmation de l'évangile par des miracles. En quatrième lieu, les adeptes de ces églises vivent dans un isolement délirant. En effet, au Congo, il y a une véritable divagation et égarement à cause de la peur aux sorciers, de mauvais oeil ou mauvais sort, mêlée à la politique et les affaires¹⁹, s'accroît par des prophéties et divination, qui obligent les patients à dépendre des bergers pour leur désenvoûtement.

En cinquième lieu, il y a une confusion et désordre dans les objectifs de ces églises. En effet, au Congo, les fondateurs de ces églises de réveil prétendent obtenir de Dieu une vision ou une vocation et créent les églises chaque mois, sinon chaque jour une église naît. Mais la cause principale de la prolifération est essentiellement économique. Cherchent-ils des âmes perdues ou des ignames ? Ces «églises» naissent pour des motifs malsains ? Les fondateurs ont-ils la vision de Dieu ? Prêchent-ils l'évangile authentique ? Qu'est ce qui justifie leur présence cote à cote. Pour le cas d'espèces, dans le quartier Lumumba avenue Shari et Kisima en cité de Bunia, en Ituri, dans la province orientale, 7 «églises» se retrouvent dans un rayon de 300 mètres.²⁰ Sont-elles des véritables églises de Jésus-Christ ? Répondent-elles à la normalité pour mériter ce nom « église » ? Quelle est l'église selon le plan de Dieu ? «Les églises pour quoi faire ?» En effet, il y a un déphasage entre *la véritable église et sa vraie raison d'être, sa mission selon Dieu et ces pratiques religieuses dans ces églises dites de réveils liées à l'économique. Le bien fondé d'une église de Christ selon l'Écriture, c'est-à-dire, la recherche des âmes perdues et faire des disciples.*

Comme phénomène social, le théologien, qui observe ce phénomène et le lien entre l'organisation religieuse et les biens matériels et la politique, doit les traiter théologiquement et pratiquement afin de découvrir les éléments cachés derrière les vraies raisons d'être des églises. Les recherches lancées sur terrain par l'interview libre avec quelques pasteurs et chrétiens sur l'échantillon aléatoire de 19 églises de réveils à Bunia, par les étudiants de l'Université Shalom de Bunia, dans le cadre du cours de l'ecclésiologie, révèle que la plupart de ces églises de réveils en cité de Bunia n'ont ni vision, ni mission claire, ni aucune valeurs qu'elles prétendent conserver, et moins une planification stratégique, manque de discipline ecclésiastique et travaille au gré du fondateur, détenteur de la vision, en ignorant tout développement humain et durable de ces membres. Donc, il y a compromission de l'église dans sa mission et sa vision. A l'Est du pays, justement où les églises de réveils se sont développées avec l'avènement des fameuses «guerres de libération» (1996-2005), il y a deux regroupements. Le premier regroupement est reconnu par l'état congolais sous l'appellation ERC (Eglises de Réveil du Congo) et celles, qui, ont vu jour sous l'appellation de l'Association des Eglises de Réveil (AER).²¹ Ce regroupement est une succession des dissidences de père en fils, sous l'étiquette politique de libération, majorité et minorité. En République Démocratique du Congo, la situation politique a joué aussi un rôle prépondérant dans la prolifération des églises et leur cloisonnement, par décret-loi no 195 du 2 janvier 1999. D'une côté, Laurent-Désiré KABILA, mit fin au lien de soutien qui unissait l'état zairois mono parti aux églises protestantes sous l'Eglise du Christ au Congo, qui était le contre poids de l'Eglise catholique sous le régime du MPR. D'autre part, il ouvrit largement la porte à tous les cultes sans exception sous l'Association sans But Lucratif (ASBL), qui sera entériné par la loi no 004 du 21 juillet 2001. La laïcité de l'Etat n'exclut pas les mesures d'accompagnement en mettant de restriction. Pour Susan ASCH, c'est aussi elle qui aurait été à la base de «*la prolifération des sectes politico-religieuses et de l'importance grandissante des Eglises,*

¹⁹ MEUNIER et SOUDAN, 31.

²⁰ Quartier Lumumba avenue Shari et Kisima en cité de Bunia, District de l'Ituri en Province Orientale.

²¹ Message radiotélévisé à Bunia en juillet 2010, propos du président régional des églises de réveil au Congo à Bunia.

qui sont les seuls organismes légaux en dehors du M.P.R., face au régime militaire transformé en régime présidentiel... »²². Ce mariage illégitime entre l'état et l'église conduit à une sorte de « gallicanisme ». Au Congo, comme le fait remarquer NOMANYATH MWAN-A-MONGO : « *l'Eglise catholique était mise à mal par la nouvelle idéologie politique du 'recours à l'authenticité' qui n'avait pas d'autres objectifs que de réhabiliter les valeurs ancestrales 'bafouées' par le Christianisme. A travers leurs discours politiques, les acteurs de la proclamation de l'Etat laïc demandaient aux citoyens de se 'réveiller' et de pratiquer librement le culte de leur choix.* »²³ C'est sous ce collimateur que se crée anarchiquement les églises de réveil. Or, l'église a un rôle à jouer, comme sel et lumière et l'Etat a aussi dans ses prérogatives la prévention et gérance des conflits.

En sixième lieu, il y a l'enrichissement des bergers au détriment des bergers. Comme signalé ci haut, les bergers, et apôtres financiers monnayaient les services et les divinations. L'évangile de prospérité enseigne que « *les croyants ont le droit de la bénédiction de santé et richesse et qu'ils peuvent obtenir ces bénédictions à travers une confession positive et en ensemençant à travers le paiement fidèle de dime et offrandes* »²⁴. Il faut comprendre surtout l'enjeu économique dans ce débat autour de la prolifération des églises de réveils au Congo et aussi dans une certaine mesure dans les autres églises protestantes et néo pentecôtistes. L'économie, littéralement « loi d'une maison », est comprise comme art de bien gérer les biens mais peut se résumer en termes de *production, consommation et distribution des richesses dans une collectivité humaine*. Ici, il s'agit de la vie religieuse liée à l'économie, en termes circulation des monnaies au sein des activités religieuses comme raison derrière la création anarchique des églises. Certains fondateurs se retrouvent dans le chômage et trouvent leur dernier rempart de champ de production les biens venant des membres de l'église. Selon NGOLO GIBAU : « *La prolifération des églisettes au Congo est une vapeur meurtrière.... La situation présente du Congo où les extrêmes (la politicaille[rie] par l'enrichissement tristement personnel et la prêche flatteuse des cupides sans scrupules) se rejoignent et se définissent par le MAL incite l'ETRE CONGOLAIS dans une évasion dangereuse : le NEANT.* »²⁵ Ces éléments, évoqués par NGOLO GIBAU, démontrent que, pour ces prêcheurs, l'enjeu important reste le côté financier, le socioéconomique. Car les finances des multinationales soutiennent ces pratiques religieuses avec l'exploitation des fidèles mal avertis.²⁶ Les raisons suivantes sont derrière : faire passer leur message, faire endormir les chrétiens pour leur permettre d'exploiter l'instabilité politique au pays et bien d'autres.

D'aucuns penseraient à une explosion de ministère d'évangélisation au Congo justifierait la présence de ces églises cote à cote. Cette complicité entre l'église et l'état est utile pour accomplir le dessein politique, faire asseoir l'hégémonie, et moyens pour endormir les citoyens. Comme nous fait remarquer NOMANYATH : « *La guerre, la misère et la pauvreté n'ont fait qu'accroître la naissance des groupes politico-religieux sectaires et l'enracinement des Eglises dites de 'Réveil'... Les Eglises de réveil sont devenues des lieux [privilégiés] de rassemblement où se joue toute la vie politique, sociale,*

²² Susan ASCH, cité par D. NOMANYATH MWAN-A-MONGO « les églises de réveil dans l'histoire des religions en République Démocratique du Congo : Questions de dialogue œcuménique et interreligieux » (thèse pour obtenir le grade de docteur en histoire des religions et analyse des phénomènes interculturels soutenu publiquement, le 18 mai 2005, à l' UNIVERSITE LILLE III – CHARLES DE GAULLE, ECOLE DOCTORALE *TESOLAC* « Temps et Société, Langues et Culture » Institut Fédératif de Recherche en Histoire des Religions. En ligne : <http://www.africafiles.org/article.asp?ID=22262> et [http://document/univ.lille3.fr/files/pub/www/recherche/these/NOMANYATH_DAVID/html/these_notes.html#4](http://document.univ.lille3.fr/files/pub/www/recherche/these/NOMANYATH_DAVID/html/these_notes.html#4), consulté, le 13 août 2010.

²³ Ibid.

²⁴ Lausanne Theology Working Group : A statement on the Prosperity Gospel, dans ses consultations à Akropong, Ghana du 8-9 Octobre 2008 et du 1-4 September 2009 (notre traduction).

²⁵ En ligne, NGOLO GIBAU, en Ligne : http://www.congovision.com/forum/eglisettes_dialogue1.html

²⁶ MABIALA sous la plume de David NOMANYATH MWAN-A-MONGO, déclare : « Les grandes puissances, comme les Etats-Unis, ont grand intérêt dans ces mouvements religieux judéo-chrétiens ».

*économique, religieuse et culturelle du pays*²⁷». C'est une véritable affaire « *Church business* » et l'exploitation des pauvres chrétiens derrière l'organisation des églises de réveil.

En septième lieu, il faut dénoncer le bouleversement de lieux sociaux et familiaux. En effet, la solidarité agoraphobe au nom de la religion produit la haine et séparation au sein de familles; autrement dit, il y a déchirement de la structure des familles à cause de chrétienté d'apparence et l'hyper christianisme que professe chacun dans son église. Les familles deviennent instables à cause de vagabondage spirituel en quête des solutions qui aboutit logiquement à l'appauvrissement et privation des membres de leurs biens anathématisés par les bergers voraces qui s'en approprient (*chainette en or diabolisée, maison, mari ou femme démonisés*), fruit d'une manipulation par le phénomène « prophétie », divination et diabolisation en outrance des lieux.

En huitième lieu, il y a la marginalisation de l'Écriture. Car, certains bergers foulent au pied les normes de l'herméneutique biblique. Les chrétiens mal avertis sont pris au piège par cette légèreté de la lecture de la parole. Quels sont les défis à relever ? L'Église a des défis à révéler et c'est dans ses obligations vis-à-vis de ces membres :

- l'encadrement efficace des membres sur le plan spirituel et socioéconomique est nécessaire pour le maintenir des membres par une pastorale de proximité comme font ces bergers des églises de réveil;
- le soulagement des problèmes socioéconomiques accablant les membres dans les églises traditionnelles avec compassion, amour sincère et une prise en charge effective;
- une planification d'un système d'affermissement solide des chrétiens;
- la conservation de l'identité évangélique véritable et l'unité des chrétiens sans considérer leur appartenance politique, tribale et clanique contre le charisme bouillant et l'avancée vertigineuse du pentecôtisme radical par une vie chrétienne authentique de piété et spiritualité profonde;
- l'intégration effective des femmes dans le ministère de l'église, d'où la nécessité de définir leur place, leur rôle et limite dans l'église;
- l'enracinement de l'évangile dans le vécu quotidien et le syncrétisme par une inculturation effective de la foi chrétienne en Afrique ;
- la mise en application effective du sacerdoce universel de tous les croyants qui développe les dons de ministères, de services et d'opérations au sein de l'église ;
- s'ouvrir à un dialogue sincère avec ces églises de réveil, avec moins d'arrogance ; nécessitant un changement pour d'attitudes et des habitudes à l'égard de ces églises de réveil qui rendent des loyaux services comme nous ou mieux que nous ;
- *servir et non se servir*, en brisant la cupidité naturelle, de l'arrogance par l'abnégation et *la libéralité, les services pour répondre aux besoins ultimes de nos membres*, disait Alfred KUEN ;²⁸
- resocialiser l'église, c'est-à-dire réintégrer les membres sur une base nouvelle de type «Eglise-famille de Dieu» pour éviter les frustrations sociales et économiques ;
- développer tout l'homme face à l'analphabétisme et l'ignorance et tant d'autres problèmes.

V. REFLEXION PERSPECTIVE : STRATEGIES POUR UN DEVELOPPEMENT INTEGRAL DE L'EGLISE

Ces défis nécessitent une nouvelle manière pour repenser nos services, nos cultes, nos enseignements et des stratégies pour développer l'humain et par une approche holistique. Laquelle approche prend en compte tous les secteurs de la vie, la pastorale de proximité pour répondre aux besoins spirituels et socioéconomiques pressants de chrétiens, et les actions pratiques aussi pour répondre aux besoins matériels et sociaux des membres nécessiteux. En effet, l'église doit s'auto planifier ces activités d'avance qui lui permet d'évaluer régulièrement dans le but d'améliorer le social et

²⁷ NOMANYATH MWAN-A-MONGO, En ligne : <http://www.africafiles.org/article.asp?ID=22262>
http://document/univ.lille3.fr/files/pub/www/recherche/these/NOMANYATH_DAVID/html/these_notes.html#4, consulté, le 13 août 2010.

²⁸ Alfred KUEN, *Je bâtirai mon église*.

l'économique. Or, sans objectifs bien fixés d'avance ni un plan stratégique, il serait difficile de faire une telle évaluation objectivement.

Cette réflexion perspective a en vue les stratégies pour le développement intégral de l'église. Les implications de tout ce qui vient d'être dit plus haut concernant les enjeux, les défis et les atouts, culmine vers les voies des sorties. Quelles sont ces stratégies ? Nous proposons les stratégies suivantes : *bien définir et comprendre la mission de l'église, et considérer les tâches urgentes des églises aujourd'hui. Quelle est la mission de l'église ?*

Pour les évangéliques, la mission de l'église est celle de glorifier Dieu et de chercher l'humanité entière perdue par la proclamation du salut par Christ seul. Le monde entier est terre de mission. Une telle approche spirituelle ignore bien souvent les questions sociales. L'église a la mission plus large comme sel, porteuse de paix et la justice sociale voire sauvegarde de la création. «Eglise devient signe de l'évangile qu'elle proclame».²⁹ Parler de la nature de l'église c'est parlé de l'identité de l'église, de la forme de l'église, de ses marques distinctives. En effet, la Bible déclare que la véritable église, est « église maison ou famille de Dieu, église du Dieu vivant, colonne de la vérité.»

En effet, l'église doit être vivante. Le concept Eglise se comprend aussi comme un organisme qui vit. L'église est une vie, un corps, ayant des membres solidement unis par Christ, qui est la tête du corps, qui est l'église. Il faut une unité dans le corps. Ici c'est l'aspect maison ou famille qui ressort. C'est sur ce point où se situe la faiblesse de certaines églises. Comment remplir valablement son rôle social ? Comment resocialiser ou réintégrer tous les membres de l'église ? L'église est aussi une réalité concrète sur la terre à cote sa réalité céleste comme la maison ou famille de Dieu, l'église étant le peuple de Dieu consacre la forme de famille ou maison ayant un père et des frères. Ici l'église est un système social. Par ailleurs, un autre aspect est celui de l'Eglise colonne de la vérité. L'église a le dépôt de la foi, il porte les conseils de Dieu et la vérité que contient la Bible. Elle a le rôle d'enseigner au peuple de Dieu la vérité. Comment donner une catéchèse efficace à des églises où 80% de membre est analphabète ? Un autre défi à révéler.

L'église a la mission de transformer la société et de réconcilier l'humanité et toute la création, pour une création renouvelée, outre, sa mission, confiée par Dieu face au monde, la culture, et le pouvoir, et non s'arrêter à l'essentiel, c'est-à-dire, la prédication de la parole au culte ou la proclamation de l'évangile, ou de faire des disciples mais aussi joue son rôle de sel et lumière. Dans une église dont 80 % sont analphabètes, le besoin urgent est de former les enseignants des adultes. Mais, l'église visible est appelée à s'organiser pour la justice, la paix sociale et la gérance responsable de la création afin de développer tout homme et tout l'homme. Quelles sont les tâches urgentes de l'église aujourd'hui ?

Les tâches urgentes de l'église au XXI^e siècle est de relever ces défis qui se posent aujourd'hui. - *La première tâche de l'église est de conserver son identité chrétienne évangélique, à côté de la considération particulière des dénominations, il faut une déclaration claire de la foi évangélique.* Le christianisme perd son identité et son impact sur la société est très minime. L'église s'enfoncé dans la mondanité. Jean Marie TILLARD le reconnaît bien en affirmant que « sa génération est les derniers témoins d'être chrétiens ; et TILLARD de souhaiter une re-invention ou une réactivation de la différence évangélique au risque d'un changement de visage des églises locales³⁰.»

La deuxième tâche est de répondre aux besoins changeants de leurs membres. Il faut une souplesse dans le programme de l'église, ainsi faut-il repenser la vision du ministère de façon claire, en donnant tous les conseils de Dieu mais aussi en adaptant le programme de l'église aux réalités spatiotemporelles changeantes des membres. Face à la montée offensive des mouvements pentecôtistes, qui promettent le bonheur terrestre et immédiat, l'évangile bon marché, les églises dites traditionnelles doivent bannir l'indifférence, en répondant aux besoins tant individuels que collectifs de leurs membres. Car, dans le langage des experts en marketing, même les églises doivent être

²⁹ *Encyclopédie du protestantisme*, « église ».

³⁰ Jean Marie TILLARD, cité par RORDORF, Bernard. « L'enseignement de la théologie à l'université : Quelques enjeux actuels » in *Bulletin du Centre Protestant d'Etudes*, n° 6, de septembre 2006, 5.

consommables comme des produits commerciaux. Bien évidemment, les églises ne sont pas de boutiques ni des entreprises financières privées et moins des banques pour les bergers. Mais, elles doivent répondre aux besoins des consommateurs, sur tous les plans. En effet, avec la mondialisation, et avec la haute technologie, les informations passent rapidement d'un bout à l'autre du monde, les chrétiens qui subissent aussi ce changement de mentalité et s'affrontent à des nouveaux besoins individuels et collectifs, et veulent vivre socialement dans leur église. Repensons la manière de célébrer le culte, de prier et de prêcher afin de satisfaire aux besoins des membres. Ici nous ne voulons pas parler d'une église électronique, qui remue les foules nombreuses et qui se mêle des affaires et de la politique mais une considération des besoins changeant des membres.

- *La troisième tâche, le pasteur, en bon manager, doit monter des nouvelles stratégies pour développer les membres sur tout le plan afin de répondre aux besoins de ces membres aujourd'hui sans perdre son identité évangélique.* Les responsables de ces églises traditionnelles, à l'occurrence le pasteur, doivent réfléchir et chercher des nouvelles stratégies de peur de perdre leurs membres. C'est pourquoi, le pasteur doit monter un plan d'action et de formation pour un développement intégral de son église sur le plan spirituel, social, économique, politique et aussi environnemental. Ainsi, le pasteur doit-il capitaliser toutes les ressources, naturelles, humaines et matérielles de son église, sans jamais tomber dans l'exploitation du capital humain pour son compte.

- *La quatrième tâche, sur le plan ecclésial et social, l'église comme aussi toute institution humaine doit resocialiser ses membres, c'est-à-dire gérer la société des hommes qui la compose, pour permettre aux membres de partager les intérêts communs au sein de la famille de Dieu.* L'église est corps de Christ, mais aussi un système social, une société humaine ; qui comprend des potentialités et des talents divers. L'église doit regrouper les membres en famille de Dieu, selon leurs centres intérêts et créer de réseau divers des services au sein de l'église pour développer la vie des membres et réduire le chômage et la pauvreté. Pour se maintenir, l'église doit créer un cadre social qui permet aux membres de retrouver chacun sa place. Le succès de l'église dépend en partie, des capacités à maintenir ce système social où chacun trouve sa place et joue son rôle au sein de cette « solidarité dynamique » de la communauté des croyants. C'est l'idéal. Mais l'église primitive maintenait son système sur cette base de véritable fraternité, partage de bien matériel, fraction de pain et la prière régulière, et l'enseignement mais aussi d'un bon mécanisme de communication entre les membres. Quant à la gérance de l'environnement, l'église doit s'investir de manière pratique pour protéger l'environnement. Il faut instruire les membres à bien gérer de façon responsable l'environnement. Car les chrétiens partagent le même espace vital, l'air, et l'eau avec toute l'humanité.

- *La cinquième tâche : l'église doit témoigner de la vie du royaume sur terre mais aussi doit enseigner une saine doctrine dans l'église.* Cette tâche peut considérer plusieurs aspects de relation et le rôle de l'église dans le monde, dans l'état, et par son impact visible. En effet, l'Eglise doit être présente dans la gérance de la nation et en particulier de la chose publique par le truchement de ses membres craignant Dieu. Bien évidemment, l'église est apolitique et ainsi la présence de pasteurs dans l'assemblée nationale ou au sénat, congrès des politiciens est très soupçonnée. C'est autre débat. Toutefois, la gérance de l'affaire de la cité et de la nation et de la vie politique, doit intéresser aussi les fidèles de l'église. En effet, les membres de l'église doivent s'investir dans la nation et dans la gérance de la *res publica*, la chose publique. Il est vrai que si leur prestation n'est pas honnête, leur présence peut ternir l'image de l'église. Ainsi encourageons-nous les chrétiens, et non les pasteurs, à s'intéresser à la politique avec une détermination d'éradiquer les antivaleurs, de changer le système en place pour le construire sur des bases de probité et de l'éthique chrétienne dans une vision chrétienne du monde.

- *La sixième tâche, en dernier lieu, sur le plan ecclésial ou pratique, est celui de s'organiser en cellules dans les quartiers ou des communautés ecclésiales vivantes (CEV) comme dans la confession catholique, pour se prendre en charge, et ne pas se réunir que le dimanche dans l'église.*

THESES CONCLUSIVES :

1^e thèse : Dans la mesure où ces églises donnent de l'espoir au peuple désespérant de l'Afrique qui croupit dans la misère, et considérant l'impact que ces églises ont sur la vie matérielle, économique et sociale des chrétiens africains, il y a lieu de trouver de solutions aux problèmes socioéconomiques et spirituels de croyants africains. Ainsi, l'église pour le troisième millénaire doit être :

- celle qui est unie à Jésus Christ, la tête du corps, par son mystère pascal, et la force salvatrice par l'opération de l'Esprit Saint, qui crée une communauté de la foi, responsable, solidaire, missionnaire et «missionnelle », c'est-à-dire qui a d'impact positif sur la vie socio économique, politique et spirituelle de communauté des croyants, sans ignorer les droits humains dans la transformation de la société dans laquelle elle vit.

2^e thèse : la présence des églises de réveil doit motiver les églises traditionnelles à repenser leur manière d'encadrer les fideles, de célébrer le culte, de considérer le ministère au sein de l'église, en prenant au sérieux cette opportunité des églises de réveil pour répondre aux défis socio anthropologiques de l'église.

3^e thèse : la présence des églises cote à cote dans tous les grands centres du pays s'explique par le motif malsain derrière la création des églises et non nécessairement une vocation, moins une explosion de l'évangile mais c'est plutôt la recherche du matériel qui prime sur le spirituel.

4^e thèse : les églises de réveil promettent la délivrance, bonheur, la prospérité, la santé, tout en mystifiant les maladies par une vie ascétique rigoureuse ou d'un exercice spirituel d'hyper-christianisme pour mériter le bien être matériel. Mais les bénédictions matérielles ne proviennent pas seulement de Dieu ni d'un usage positif des ressources dont l'homme dispose, ni d'un dur labeur, car les méchants aussi prospèrent par une voie de violence et de corruption. Les bénédictions n'excluent pas la souffrance aux humains.

5^e thèse : L'évangile de prospérité paraît florissant à certains égards dans les pays en voie de développement, en particulier en Afrique, mais il est inadapté aux réalités africaines de pauvreté extrême, et diffère du contexte nord américain de l'opulence où il a vu le jour et reste utopique pour la plupart des fidèles africains qui fréquentent ces églises néo-pentecôtistes, qui, bien au contraire, se sont appauvris davantage et priver de leur droit individuel.

6^e thèse : Dans une certaine mesure l'évangile de prospérité n'est pas une véritable inculturation de l'évangile dans le vécu quotidien des africains. Car il n'a pas de fondement dans la réalité africaine. Car le néo pentecôtisme nord américain est une vague d'un christianisme populaire ou un mouvement qui peut disparaître à tout moment. Certes, l'avenir des églises en Afrique sera pentecôtiste mais nous ne sommes pas rassurés que ces pratiques persisteront avec cette ampleur dans l'avenir.

7^e thèse : les fondateurs de ses églises de réveils semblent soulager les besoins des fidèles d'ordre physique, matériel et spirituel, comme la peur de malédiction, de mauvais sort, mauvais oeil venant des morts vivants ou des parents proches. Mais rien ne nous rassure des solutions qu'apportent aux adeptes, plutôt les fondateurs cherchent à résoudre leur propre problème de la survie et solution au chômage, et assouvir leur désir de pouvoir, et s'enrichissant aux dos des leurs adeptes, en usant de la manipulation par la divination, les prophéties mensongères pour exploiter les fidèles.

8^e thèse : La présence de ces églises permet de transcender les différences sociales, économiques et politiques dans les confessions religieuses et résout les frustrations socioculturelles et religieuses des certains membres, en resocialisant, en trouvant des solutions aux problèmes socioéconomique, en

donnant l'occasion aux chrétiens de partager leur expériences religieuses communes, au lieu de demeurer dans le statu quo dans les églises traditionnelles. Il y a donc une opportunité à un dialogue et l'esprit d'ouverture avec moins d'arrogance.

9^e thèse : La prédication de l'évangile doit être centrée sur Christ crucifié et non sur l'argent. La Bible reconnaît un autre évangile, et en terme d'un « autre évangile » sous la plume de l'apôtre Paul, celui de Nicolaïtes, C'est ce que nous fait remarquer Michelle DASTIER : "*L'Évangile des Nicolaïtes... Nicolaïtes veut dire: "Qui domine le peuple". Les Nicolaïtes, ce sont les Pharisiens, nouvelle mouture [version], qui se sont introduits dans l'Église. C'est la caste des religieux qui se parent de titres ronflants pour se mettre au dessus du peuple de Dieu, soi-disant pour le protéger, en fait pour le dominer, le sucer jusqu'à la moelle, et le dépouiller de son sacerdoce royal, de son autorité et de sa liberté en Christ.*"³¹ Il y a aussi l'évangile humaniste qui exalte l'homme jusqu'à la diviniser.

10^e thèse : l'évangile de prospérité que les églises de réveil véhiculent est un évangile tronqué. Car il n'est pas conforme à l'écriture, car il contient, selon Daniel BOURDANNE « *des points de vues antiscrituraux sur le sacrifice et la mort de Jésus-Christ, la confession positive de la foi et la souveraineté de Dieu, favorisant ainsi «les rites traditionnels africains». Les doctrines de la guérison divine, et de la connaissance par révélation sont interprétées fausement, ... font ressortir le désaccord total sur les plans philosophique, épistémologique, anthropologique, exégétique et théologique d'avec l'Évangile authentique. C'est une sorte d'évasion hors de la souffrance que tout humain doit affronter et qui est une conséquence de la désobéissance et de la chute de nos premiers parents.*»³² Il est incohérent avec la vision et la mission de l'église que lui assigne l'Écriture. Ce faux évangile est basé sur des fausses interprétations de la Bible hors de leur contexte biblique, en prenant un côté de la Bible. Il y a nécessité d'une exégèse soignée qui prend en compte toute la Bible afin de formuler une doctrine biblique de la prospérité. En effet, la négation de la souffrance humaine n'a pas de soutien biblique. C'est fausse conception de l'homme. La marche dans la foi chrétienne est liée à la souffrance, en termes de : « *renoncer à soi même et porter sa croix pour suivre Jésus.*» Donc, la souffrance du chrétien est missionnaire mais non rédemptrice, nous fait remarquer BROWN. L'église est-elle ainsi exposée à la souffrance du monde.

11^e thèse : Chaque miracle ou guérison est un don particulier de Dieu. La Bible désigne les miracles comme des *energemata dunamewn*, littéralement *opérations de miracles* et ne désignent donc pas les différents types de dons de guérison que possèdent plusieurs personnes ni une complexité des maladies ou cadeaux des guérisons ni des pouvoirs magiques de guérison, mais plutôt chaque guérison est un don de grâce spéciale et particulier³³, non objet de chantage et publicité pour attirer les fidèles au profit de l'argent en fixant des tarifs pour les services rendus, cas d'une église *Maranatha* à Bunia, Nous dénonçons cette idolâtrie du type de Mammon par la vente des services à prix d'argent, donc c'est la simonie (cfr Simon le magicien).

12^e thèse : Certes, Jésus déclare : « je bâtirai mon église. » C'est-à-dire que la croissance de l'église est avant tout l'œuvre de Dieu car c'est Lui qui fait croître. Mais, il y a la part de l'homme pour semer, planter et arroser, en prêchant Christ crucifié pour étendre le royaume de Dieu et transformer la société

³¹ Michelle DASTIER " *Ce sont les autres évangiles* " www.michelledastier.org/index.php, 2009/02/12, consulté le 17 avril 2010.

³² Daniel BOURDANNE, L'ÉVANGILE DE LA PROSPÉRITÉ : Une menace pour l'Église Africaine. Abidjan : Presses Bibliques Africaines, 1999. gbuaf@hotmail.com

³³ Sylvain ROMEROWSKI « les "*charismata*" du Nouveau Testament » in *théologie évangélique*, vol. 1, no 1, 2002, 21-22. L'auteur présente les discussions des 3 savants bibliques sur le *charismata*, M.-A. Chevallier, G. Fee, D. CARSON et BITTLINGER.

par Christ pour la développer globalement, en les faisant sortir de l'analphabétisme et l'ignorance, de la pauvreté.

En définitive, les recherches faites sur un échantillon aléatoire de 19 églises de réveils à Bunia, présentent un tableau sombre, la plupart des fondateurs sont des dissidents des églises dites traditionnelles et certaines églises de réveil. L'espoir est permis à cause de signe encourageant de l'opération retour. Les fidèles passent par des nouvelles frustrations sociales, ecclésiastiques dans la dissidence même et décident humblement de revenir dans leur église d'origine. Toutefois, la déperdition des membres est importante à cause d'un mauvais leadership, et partage d'offrandes et dîmes. C'est une question de réflexion. Nous affirmons que l'église est le corps de Christ mais aussi un système social, qui existe pour faire de toutes les nations des disciples de Jésus-Christ et répondre aux besoins de la communauté des croyants. Pour redynamiser les activités au sein des églises et maintenir les membres, l'église locale doit monter son plan stratégique pour sa croissance quantitative et qualitative des membres pour son développement durable et intégral, par un culte attrayant, un enseignement de la saine doctrine chrétienne, et un système solide d'affermissement, pour un impact sur la vie spirituelle, sociale, politique et économique des membres et de son entourage. Les églises traditionnelles ont beaucoup à apprendre des églises de réveils.

Nous n'avons pas épuisé tout l'aspect de la question, car d'autres questions restent pendantes comme les causes de vagabondage des chrétiens d'une église à l'autre, développer une théologie biblique de la prospérité. Les défis sont nombreux : comment prêcher un évangile holistique et garder les fidèles dans l'enseignement des vérités fondamentales de la foi chrétienne ? Comment encadrer efficacement les membres et former des serviteurs. Donc, l'église, pour ce troisième millénaire, serait celle qui est missionnaire et «missionnelle», c'est-à-dire, transformateur de la société par Christ sur spirituelle, politique, sociale et économique.

BIBLIOGRAPHIE

Actes du XVII^{ème} Séminaire Scientifique de Kinshasa.

Anonyme, *église et le désordre international*.

Anonyme, *Prophètes d'autrefois et prophètes d'aujourd'hui*. Dieulefit : Editio le Matin vient, 1931.

Archives : « la vision spirituelle de l'église La louange » du révérend pasteur docteur NGALASI KURISINI AGGREY.

BARTH, Karl. *L'Eglise* (1927ss) trad. Fr. Genève : Labor et Fides, 1964.

_____, *Dogmatique*, IV/1*** [1953], trad.fr. 1967.

BLASER, Klauspeter, *une église des Confessions*. Genève : Labor et Fides, 1990, cité par Pierre

GISEL et al. (sous dir), *Encyclopédie du protestantisme*. Paris : Cerf, 1995, « ecclésiologie »

BERKHOF, Louis. *A Summary of Christian Doctrine*. Edinburgh: The Banner of Truth Trust, 1993.

BOURDANNE, Daniel L'EVANGILE DE LA PROSPERITE : Une menace pour l'Eglise Africaine.

Presses bibliques Africaines, 1999, En ligne, consulté le 20 juin 2010.

BROWN, Colin *The New International Dictionary of the New Testament Theology*.

BROWN, Colin. *Miracles and the critical mind*. Devon : Paternoster, 1932.

ERICKSON, Millard J. *Christian Theology*. Grand Rapids : Baker, 1985.

Emission diffusée sur Radio Okapi, Parole aux auditeurs du mois de janvier 2010, diffusée entre 11h et 12 h et en différé entre 21h et 22h heures de l'Est du Congo.

Emission du 12 Novembre 2009 par Radio OKAPI.

De MEEST, Paul. *Où va l'église en Afrique*. Paris : Cerf, 1980.

De SANTA ANA, Julio, *L'Oecuménisme*, collection libération, présenté par A. BIRMALE in *Encyclopedia Universalis*, Paris, 1996.

En international Kenya «un pasteur surprit en flagrant délit d'adultère avec une femme d'autrui à Nairobi » *Miroir sura ya Ituri* (juin et juillet 2010), 10.

Encyclopedia Universalis, corpus 2, paris 1996CLOWNEY, Edmond. *L'église*. Cléon d'Andran ; Excelsis, 2000.

- FOULKES, Francis. *L'église du Dieu Vivant*. Cergy-pointoise cedex : Sator, 1986.
- FISHER, Donald, professeur visiteur, cours de théologie contemporaine, dispensé à l'USB, en 2009-2010.
- GISEL, Pierre et al. *sous dir Encyclopédie du protestantisme*. Paris : Cerf, 1995.
- HERMELINK Jan « Eglise et succès : Un couple impossible ? : perspectives relevant de l'économie , du dialogue pastoral , de la systémique et de la liturgique in *Etudes théologiques et religieuses*, Tome 84, no 2 /2009.
- HUBBELING, H.G. « Emil Brunner », (sous dir) R. Vander GUCHT et H. VORGRIMLER, in *Bilan de la Théologie au XXe siècle*, Tome II. Paris : Casterman, 1970, 738-753.
- KATONGOLE, M. Emmanuel. *A future for Africa : Critical Essays in Christian Social Imagination*.
- KARAMAGA, André. «conférence tenue dans la consultation théologique» du 14-17 février 2019, à Nairobi.
- KELLY, John Norman Davidson, *The Pastoral Epistles*. London : Adam & Charles Black, 1963.
- Encyclopedia Universalis, Paris, 1996.
- LACOSTE, Jean-Yves. *Dictionnaire technique de la théologie*. Paris : Presses universitaires de France, 1998.
- LADD, G. E. *Théologie du Nouveau Testament*. Genève : Presses bibliques universitaires, 1999.
- LEENHARDT, Franz-J. *L'église et le royaume de Dieu : Réflexions sur l'unité de l'église et sur le sort des non catholiques*. A propos d'une conférence de Mgr Besson ; évêque de Lausanne Genève et Fribourg. Genève : Labor, 4^e ed., 1942.
- LEWIS, C.S. *Miracles*. Paris : S.P.B, 1985.
- LOHFINK, Gerhard, *L'église que voulait Jésus*. Trad. de l'all. par Jean-Pierre BAGOT; Paris : CERF, 1985.
- MEUNIER Marianne et François SOUDAN, « 5 mots pour comprendre le Congo aujourd'hui » in *Jeune Afrique*, no 2581 (du 27 Juin au 3 juillet 2010), 30- 33.
- Message radiotélévisé à Bunia en juillet 2010.
- MUNAYI MUNTU- Monji, Thomas «Eglise : une institution sociologique» in *Revue congolaise de Théologie Protestante*, 57-69.
- NDOGOLA Manduku, Ignace. *Pour les églises régionales en Afrique*. Paris : Karthala, 1999.
- PACHE René "eglise" in *Nouveau Dictionnaire de la Bible*.
Parole aux auditeurs du mois de janvier 2010, diffusée entre 11h et 12 h et en différé entre 21h et 22h heures de l'Est du Congo.
- ROMEROWSKI Sylvain « les "charismata" du Nouveau Testament » in *théologie évangélique*, vol. 1, no 1, 2002, 21-22.
- TILLARD, Jean Marie cité par RORDORF, Bernard. « L'enseignement de la théologie à l'université : Quelques enjeux actuels » in *Bulletin du Centre Protestant d'Etudes*, septembre 2006, n° 6, 5-21.
- WELCH, Claude. *The Reality of the Church*. New York, Charles Scribners's son, 1958.
- SCHWARZ, Christian A. *Le développement de l'église : une approche originale et réaliste*. Paris : Empreinte temps présent, 1998.

SOURCES ELECTRONIQUES

- Exposition de BOSSUET et la Symbolique de MÔHLER, ainsi que les réponses à ce dernier ouvrage, principalement celle de NIETZSCH
- Cédric Kalonji " mieux être que paraître " En ligne : <http://www.cedrickalonji.net/mieux-vaut-etre-que-paraitre/>, consulté le 16 avril 2010.
- Ngolo Gibau en Ligne : http://www.congovision.com/forum/eglissettes_dialogue1.html
- NOMANYATH MWAN-A-MONGO « les églises de réveil dans l'histoire des religions en République Démocratique du Congo : Questions de dialogue œcuménique et interreligieux » (thèse pour obtenir le grade de docteur en histoire des religions et analyse des phénomènes interculturels

soutenu publiquement, le 18 mai 2005, à l' UNIVERSITE LILLE III – CHARLES DE GAULLE, ECOLE DOCTORALE *TESOLAC* « Temps et Société, Langues et Culture » Institut Fédératif de Recherche en Histoire des Religions. En ligne : <http://www.africafiles.org/article.asp?ID=22262> et [http://document/univ.lille3.fr/files/pub/www/recherche/these/NOMANYATH DAVID/html/these_notes.html#4](http://document/univ.lille3.fr/files/pub/www/recherche/these/NOMANYATH_DAVID/html/these_notes.html#4), consulté, le 13 août 2010.

Sebastien " les charismatiques troisième vague c'est quoi ?

<http://blogdesebastienfath.hautetfort.com/archive/2007/05/03/les-charismatiques-troisieme-vague-c-est-quoi2.html>, consulté le 19 Avril 2010.

DASTIER, Michelle. "Ce sont les *autres évangiles* "www.michelledastier.org/index.php, 2009/02/12, consulté le 17 avril 2010.

PERSONNES INTERVIEWEES

1. UKUMU DZARINGA, fondateur et représentant national de l'église de Victoire en Jésus Christ, interviewé à Bunia, le 15 Avril, 2010, à Bunia.
2. Amos, pasteur adjoint de la paroisse de l'église EASCO, interviewé, le 19 avril 2010, à Bunia,
3. MUSSA OBHIA ETICHA, au Quartier SAIO, interviewé, le 14 Avril 2010, à Bunia.
4. Paul WATHUM, de l'église Chrisco, interviewé le 12 Avril 2010, à Bunia.
5. BURA L. THENGA Josué, membre de ECN, interviewé, le 10 avril 2010, à Bunia.
6. PA. BAGAMBA ARALI, sociolinguiste, pédagogue, interviewé à Bunia,

18 EGLISES DE REVEILS ET SECTES VISITEES PAR LES ETUDIANTS DE G2

1. Eglise Saint Rama (E.S.R)
2. Groupe de prière : Nuru ya Yesu (G.N.Y.)
3. Eglise du Dieu Vivant Jésus-Christ Dieu de SIKATENDA
4. Eglise Christ et Compagnons, chapelle de Mabanga (CHRISCO)
5. Eglise : Mission Evangélique pour le sauvetage (MES)
6. Eglise "Arbre de vie"
7. Eglise Armée spirituelle Congo (E.A.S.CO)
8. Eglise FEPACO NZAMBE MALAMU
9. Assemblée de Saints ?
10. Eglise Pentecôtiste pour l'Evangélisation des Nations (E.P.E.N)
11. Eglise des Réveils au Congo (E.R.C.)
12. Eglise Armée du Seigneur (E.A.S)
13. Centre Evangélique Chapelle Eben Ezer (C.E.C.E.)
14. Témoins de Jéhovah
15. Eglise RUN (E.R.)
16. Eglise la louange
17. Eglise Christ Nations (E.C.N)
18. Mission Maranatha Eglise de Pentecôte en Afrique Centrale (MEPAC)
19. Eglise victoire en Jésus Christ